

EpiCURA mag

TOUTE L'ACTUALITÉ D'EPICURA POUR LES PATIENTS ET LE PUBLIC



DOSSIER

P. 04

La gériatrie, au service des personnes âgées !



P. 10

ZOOM Bien s'identifier
pour être bien soigné

P. 12

PORTRAIT

Gilles Duroisin,
un artiste au
sein du service
technique

P. 14

VISITE GUIDÉE

Une cuisine
high-tech
à Ath !





Le temps de la CONSOLIDATION

Voilà plus d'un an qu'EpiCURA a été constitué. Des transformations ont été mises en place très rapidement : nouvelle équipe de management, fusion des polycliniques à Frameries, rassemblement du pôle mère-enfant du Borinage à Hornu.

Depuis, nous continuons à travailler d'arrache-pied sur des évolutions administratives essentielles : une convention collective de fusion a été signée avec les syndicats, un projet de rémunération médicale commune est en cours d'élaboration, une nouvelle réglementation générale va bientôt être proposée. Nos efforts portent aussi sur des améliorations significatives sur le terrain. Ainsi, dans ce numéro, nous avons mis l'accent sur la prise en charge des personnes âgées au sein d'EpiCURA. Une préoccupation fondamentale alors que la population vieillit.

Au menu également, l'importance de l'identification des patients, la nouvelle cuisine du site d'Ath et le portrait d'un peintre qui égaye les murs de l'Hôpital de Baudour. Nous maintenons le cap de notre projet, toujours tourné vers le patient !



Stéphane Rillaerts
Directeur général



EpiCURAMAG est une publication du

> Centre Hospitalier EpiCURA

Site de Baudour
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

Éditeur responsable : Stéphane Rillaerts

136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrice en chef : Delphine Cauchies

Conception et réalisation :

VIVIO
70 rue Rodenbach
1190 Bruxelles
Tél. : 02 640 49 13
Fax : 02 640 97 56
e-mail : bd@vivio.com

Coordination de la rédaction : Barbara Delbrouck

Secrétariat de rédaction : Claudine De Kock

Maquette : Marie Bourgois
Noémie Chevalier

Mise en page : Noémie Chevalier

Photos et illustrations : Laetizia Bazzoni, Coralie Cardon, iStock, Frédéric Raevens, Thinkstock

Impression : Symeta SA

Tirage : 5.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.



MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C011145

- P.03 NEWS**
Toute l'actualité d'EpiCURA
- P.04 DOSSIER**
La gériatrie au service des personnes âgées
- P.07 NEWS**
- P.08 DÉCOUVERTE**
La liaison interne gériatrique

- P.10 ZOOM**
L'identification à l'hôpital, le premier soin
- P.12 PORTRAIT**
Gilles Duroisin, peintre à Baudour
- P.14 VISITE GUIDÉE**
La cuisine d'Ath a fait peau neuve



P. 04
Le Dr Cantella est en charge des services de gériatrie des sites d'Hornu et de Baudour.



Un arbre de vie à Baudour

À l'occasion de la journée mondiale du don d'organes le 12 octobre dernier, un arbre a été planté devant le service des Urgences de Baudour. Il symbolise la vie qui se perpétue et a été mis en place grâce à une initiative de l'asbl « Don d'organes » et de Philippe Tillier, un patient dialysé bien connu sur le site de Baudour.

Hornu : l'art s'invite dans le hall d'entrée

Après des écrans digitaux et de nouveaux luminaires, le hall d'entrée d'Hornu profite d'une touche artistique ! Pour embellir ce lieu d'accueil, des photographies du Dr Richard Dister ont été installées. S'il consulte en médecine physique, le Dr Dister est également photographe à ses heures. Il voyage à travers le

monde et fait profiter l'hôpital de ses découvertes puisque plusieurs couloirs sont agrémentés de ses photos. Cette fois, il nous livre des images de montgolfières qui s'élèvent. Un thème choisi par EpiCURA car il symbolise bien le dynamisme du nouveau centre hospitalier.



Les photographies du Dr Dister égayent les couloirs et le hall d'entrée de l'hôpital d'Hornu.

À Ath, on hospitalise... à domicile !

Depuis le 1^{er} octobre, le site d'Ath propose à certains patients de terminer l'hospitalisation à leur domicile. En quoi cela consiste-t-il ? Des infirmières spécialement formées se rendent chez le patient et prodiguent des soins qui se font normalement exclusivement en milieu hospitalier. Comme à l'hôpital, elles sont joignables 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Cette option est pour l'instant proposée aux patients nécessitant :

- des soins de plaies complexes pour lesquels une prise en charge par les structures de soins à domicile classiques est insuffisante ;
- une antibiothérapie par perfusion ;
- des soins techniques qui accompagnent les soins palliatifs, notamment l'alimentation parentérale.

Lorsqu'une hospitalisation n'est plus nécessaire, l'hospitalisation à domicile peut prendre le relais. Elle permet aux patients de rentrer plus tôt chez eux et ce, en toute sécurité, grâce à un suivi rapproché comme à l'hôpital.



La gériatrie,
au service des
personnes âgées

P. 04-05

L'hospitalisation
en gériatrie

P. 06

Un hôpital
de jour
à Baudour

UNE PRISE EN CHARGE GLOBALE POUR LES PLUS DE 75 ANS

La GÉRIATRIE, des personnes

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni

À RETENIR

LES CONSEILS DES GÉRIATRES

Pour rester en forme
le plus longtemps
possible, il faut...

- être actif
physiquement et
intellectuellement :
voyager, jouer
aux cartes, lire,
regarder le journal
télévisé, garder des
contacts sociaux... ;
- bien manger : la
clé pour garder
un bon système
immunitaire et
réduire le risque
de maladies ;
- porter de
bonnes
chaussures :
sans
talon (ou
presque)
et attachées
à l'arrière,
pour éviter les
chutes.

LES PATIENTS ÂGÉS SONT ORIENTÉS DE PRÉFÉRENCE DANS LE SERVICE DE GÉRIATRIE. OUTRE DES SOINS ADAPTÉS, CE SERVICE OFFRE LA POSSIBILITÉ DE RÉALISER UN BILAN DE SANTÉ GLOBAL. IL MET AUSSI L'ACCENT SUR LA PRÉSERVATION DE L'AUTONOMIE DES SENIORS, AFIN DE FACILITER LEUR RETOUR À LA MAISON.



au SERVICE âgées

Dans le couloir du service de gériatrie, Maurice, 87 ans, effectue sa séance de marche quotidienne avec la kinésithérapeute.

Hospitalisé pour une pneumonie, il souffre également d'hypertension et d'insuffisance cardiaque. C'est pourquoi il séjourne en gériatrie, plutôt qu'en pneumologie.

« En plus du problème aigu pour lequel le patient est hospitalisé, nous prenons en charge tous les problèmes annexes de la personne âgée », explique le Dr Fabienne Derenne, gériatre sur le site d'Ath. « Nous surveillons de près ses autres maladies et pouvons réaliser un bilan complet de son état de santé physique et mental. Ceci pour le renvoyer à la maison dans les meilleures conditions possibles. »

UNE PRISE EN CHARGE MÉDICALE ET PARAMÉDICALE

« Dès leur admission, les patients âgés sont examinés par le médecin qui établit le traitement et planifie une série d'exams et de consultations dans le cadre du bilan de santé », souligne le Dr Poliart, qui travaille dans le service de gériatrie d'Hornu depuis 25 ans.

C'est lui aussi qui fait intervenir les nombreux paramédicaux du service :

- > l'**ergothérapeute** évalue le degré de dépendance (capacités de marche, gestion des activités quotidiennes comme la toilette, les courses...);
- > la **neuropsychologue** teste les fonctions cognitives comme la mémoire;
- > la **diététicienne** dépiste la dénutrition, phénomène fréquent chez les personnes âgées, et adapte le régime alimentaire;



- > le **kinésithérapeute** peut être appelé à la rescousse pour revalider un membre fracturé, évaluer le risque de chute ou encore traiter des problèmes respiratoires;
- > la **logopède**, quant à elle, vérifie notamment que la personne déglutit correctement;
- > enfin, l'**assistante sociale** joue un rôle essentiel puisqu'elle réalise une véritable enquête : comment se passe le quotidien à la maison, la famille est-elle en mesure d'aider, faut-il mettre en place des aides à domicile, envisager une maison de repos... ?

L'équipe multidisciplinaire se réunit chaque semaine pour discuter de la situation des patients.

LIMITER LE NOMBRE DE MÉDICAMENTS

Le passage en gériatrie est aussi l'occasion de faire le point sur les médicaments prescrits par les différents médecins. « Les personnes âgées souffrent souvent de plusieurs problèmes médicaux. Ils prennent donc de nombreux médicaments et, avec l'âge, certaines fonctions physiologiques peuvent être déficientes », relève le Dr Derenne. « Avec à la clé, un risque élevé d'effets secondaires et d'interactions ! C'est pourquoi il faut limiter au maximum le nombre de médicaments prescrits. »



PRÉSERVER L'AUTONOMIE

« Une personne âgée qui s'en sortait bien seule à la maison peut décliner à l'hôpital si on ne l'aide pas à maintenir son autonomie », souligne le Dr Cantella, en charge des services de gériatrie des sites d'Hornu et de Baudour. « Et la reprise des activités en solitaire peut s'avérer difficile à amorcer. Voilà pourquoi, en gériatrie, on essaie de stimuler les patients pour les aider à préserver leurs aptitudes. De même, si les patients sont alités, nous essayons de les remettre debout dans les 24 à 48 heures, avec l'aide du kinésithérapeute. » Chaque patient bénéficie aussi d'une séance journalière de mobilisation à la marche, si son état le permet.

LA GÉRIATRIE : POUR QUI ?

De manière générale, la population vieillit. Tous les patients âgés ne peuvent obtenir une place en gériatrie car le nombre de lits est limité. La priorité est donnée aux personnes souffrant de plusieurs pathologies. Heureusement, l'équipe de liaison interne gériatrique se rend à tous les étages pour réaliser un bilan gériatrique des plus de 75 ans. Parfois, les patients hospitalisés dans d'autres services peuvent aussi être amenés à terminer leur séjour en gériatrie, le temps de se remettre sur pied avant le retour à la maison. De quoi s'assurer qu'ils puissent reprendre au mieux le cours de leur vie !

De gauche à droite :
les Drs Derenne,
Cantella et Poliart.



L'ÉQUIPE

LA GÉRIATRIE À EPICURA 4 services

À Ath

Un service d'hospitalisation (24 lits)

- Dr Baugnies, généraliste hospitalier
- Dr Derenne, gériatre

À Hornu

Deux services d'hospitalisation (65 lits)

- Dr Cantella, gériatre
- Dr Mennig, généraliste hospitalier
- Dr Paciorkowski, interniste
- Dr Poliart, généraliste hospitalier
- Dr Salebongo, interniste

À Baudour

Un service d'hospitalisation (25 lits) et un hôpital de jour (6 lits)

- Dr Andres, interniste
- Dr Cantella, gériatre
- Dr Pépinster, gériatre

Un hôpital de jour gériatrique à Baudour

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni



EN PLUS D'UN SERVICE D'HOSPITALISATION, LE SITE DE BAUDOUR DISPOSE D'UN HÔPITAL DE JOUR GÉRIATRIQUE. IL OFFRE LA POSSIBILITÉ AUX PATIENTS ÂGÉS DE CONCENTRER UNE SÉRIE D'EXAMENS EN UNE SEULE JOURNÉE!

Marie-Louise, 91 ans, est tombée dans l'escalier. Pour déterminer la cause de cet accident et éviter qu'il ne se reproduise, son médecin généraliste lui prescrit un « bilan de chute » : mise au point cardiologique, scanner cérébral

et échographie doppler des vaisseaux du cou. Ce qui revient à trois rendez-vous, ainsi qu'un quatrième pour faire le point avec le gériatre ! Difficile pour elle de faire autant de déplacements vers l'hôpital.

Elle ne conduit plus et ses enfants travaillent. C'est pourquoi son médecin généraliste la dirige vers l'hôpital de jour de Baudour. Ses enfants pourront la conduire le matin avant de se rendre au travail et revenir la chercher en fin de journée. Si nécessaire, un service d'ambulances est également disponible.

FACILITER LES SOINS ET OFFRIR UN BILAN COMPLET

« Les personnes âgées éprouvent fréquemment des difficultés à se déplacer. Du coup, souvent, leurs bilans médicaux ne sont pas réalisés ou le sont de manière incomplète », déplore le Dr Cantella. « Résultat : certaines personnes traînent parfois des problèmes pendant des années, sans que ce ne soit vraiment réglé ! Ce qui peut mener à de nouveaux soucis de santé... Ces situations peuvent être en partie évitées grâce à l'hôpital de jour : la personne vient une seule fois et à la fin de la journée, elle reçoit directement un bilan gériatrique complet, précisant le diagnostic et le traitement à mettre en place. » De quoi agir avant que les problèmes ne prennent trop d'ampleur.

BON À SAVOIR

BIENTÔT UN HÔPITAL DE JOUR À ATH

Un hôpital de jour gériatrique est en cours d'aménagement sur le site d'Ath, au 3^e étage. Il devrait être opérationnel début 2014.



Les patients d'Hornu peuvent aussi se rendre à l'hôpital de jour de Baudour.





Du nouveau pour les enfants hospitalisés !

L'HOSPITALISATION EST UNE PÉRIODE PARTICULIÈREMENT STRESSANTE, SURTOUT POUR LES ENFANTS. À ATH ET HORNU, DEUX INITIATIVES ONT ÉTÉ RÉALISÉES POUR LES AIDER À PASSER CE CAP EN DOUCEUR.

PÉDIATRIE D'ATH : DES POUPÉES POUR EXPLIQUER ET RASSURER

À Ath, le service de pédiatrie mise sur les poupées Kiwanis pour faciliter le dialogue avec les enfants sur la maladie et les soins.

Le service dispose de 15 exemplaires de ces poupées de chiffon blanches que les infirmières du service ont personnalisées (dessin du visage, ajout de cheveux, confection de vêtements) mais aussi équipées de matériel de soin : perfusions, cathéter, bandage, blouse d'opéré... Chacune des poupées représente une pathologie ou un type d'examen. L'enfant peut ainsi mieux se représenter l'intervention qu'il va subir et relativiser sa peur.

En outre, chaque enfant hospitalisé reçoit une poupée vierge qu'il peut décorer lui-même ou simplement utiliser comme doudou. Un objet rassurant qu'il peut emmener partout, notamment lors d'examens impressionnants comme un scanner. Proposé par le club Kiwanis d'Ath, ce projet implique une philosophie de soins particulière, où les soignants s'engagent à prendre le temps d'expliquer les actes à l'enfant et sa famille.

Les poupées kiwanis sont utilisées pour expliquer les soins aux enfants.



DES ÉCOLIERS FONT UN DON À LA PÉDIATRIE D'HORNU

Au printemps dernier, les élèves de l'école communale de Wasmuël ont voulu venir en aide aux enfants hospitalisés dans le service pédiatrique d'Hornu. Ils ont décidé d'exploiter leurs talents artistiques pour récolter des fonds en organisant un spectacle.

Le 27 avril 2013, les enfants de 4^e, 5^e et 6^e années ont investi la salle Allard L'Olivier à Quaregnon. Aidés par les commerçants locaux et des bénévoles, les artistes en herbe se sont succédé sur les planches. Pièce de théâtre, magie, danse, démonstration de karaté, etc. ont permis de rassembler la coquette somme de 800 euros !

Avec leur butin, les petits troubadours ont acheté du matériel et des jeux pour les enfants hospitalisés : relax, parc, stickers, poupées, jouets d'éveil, jeux de société...

Le Pôle Mère-Enfant du site d'Hornu les remercie pour leur générosité et leur bienveillance.

Texte : Barbara Delbrouck / **Photos :** D.R., Thinkstock



Une délégation d'élèves est venue à l'hôpital, pour remettre au service du matériel et des jeux pour les enfants hospitalisés.

ÉVÉNEMENT

LA MATERNITÉ D'HORNU INFORME LES FUTURS PARENTS !

Le 11 octobre dernier, la maternité d'Hornu organisait une soirée d'information à destination des futurs parents.

Au programme :

- > rencontre avec l'équipe soignante,
- > visite guidée du bloc d'accouchement et de la maternité,
- > projection de films (diagnostic anténatal, massage prénatal, allaitement, sages-femmes à domicile...),
- > animation d'ateliers (préparations prénatales, allaitement...).

Désormais, ces rencontres auront lieu environ une fois par trimestre.

La GÉRIATRIE à

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni

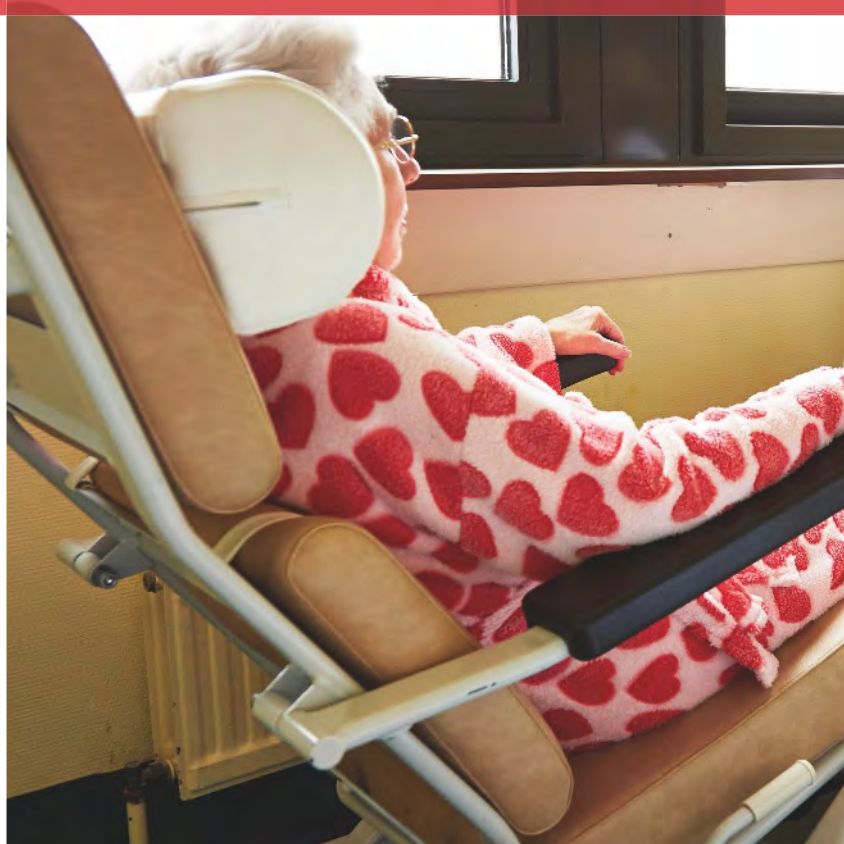
LES SITES D'ATH, BAUDOUR ET HORNU DISPOSENT CHACUN D'UNE ÉQUIPE DE LIAISON INTERNE GÉRIATRIQUE, QUI SE REND DANS TOUS LES SERVICES DE L'HÔPITAL. OBJECTIF ? S'ASSURER QUE LES PATIENTS ÂGÉS HOSPITALISÉS HORS DE LA GÉRIATRIE BÉNÉFICIENT D'UNE PRISE EN SOINS ADAPTÉE.

Marie-Thérèse, 87 ans, s'est cassé la cheville en tombant. Admise aux urgences en pleine nuit, elle est hospitalisée dans le service d'orthopédie. Dès le lendemain matin, elle reçoit la visite de l'infirmière de liaison interne gériatrique.

Son rôle ? Collaborer avec l'équipe d'orthopédie pour assurer à Marie-Thérèse des soins adaptés à son âge. Et par la même occasion, réaliser un bilan gériatrique plus complet, avec l'aide du médecin et des différents paramédicaux de l'équipe.

LE BILAN DE LA LIAISON INTERNE GÉRIATRIQUE

« Nous discutons avec la personne âgée pour essayer d'en apprendre un maximum sur sa situation », explique Sabrina Montgnie, infirmière de liaison sur le site d'Ath.



L'ÉQUIPE

LA LIAISON INTERNE GÉRIATRIQUE

Chaque équipe de liaison interne est composée d'un gériatre, de paramédicaux et d'infirmières de liaison :

À Ath

- Sabrina Montgnie
- Paola Montante

À Baudour

- Fabienne Hemmericks

À Hornu

- Roxane Schouterden
- Stéphanie Dieu



« Est-elle mariée, vit-elle dans une maison de plain-pied, éprouve-t-elle des difficultés au quotidien, compte-t-elle déjà sur des aides à domicile... ?

En parallèle, nous lui faisons passer une série de tests, avec l'aide des différents paramédicaux, pour évaluer les aspects cognitif, nutritionnel, locomoteur, émotionnel... » Le gériatre peut, quant à lui, prévoir des examens complémentaires spécifiques, en accord avec les médecins des services qui hébergent ces patients. Lors d'une réunion pluridisciplinaire, l'équipe élabore

un projet de soins et de retour à domicile qui sera ensuite proposé au patient et à sa famille.

LA GÉRIATRIE, PAS SYNONYME DE PLACEMENT !

« Gériatrie, un mot qui a tendance à faire peur », souligne Paola Montante, infirmière de liaison à Ath. « Les patients ont souvent l'impression que nous sommes là pour les envoyer en maison de repos. Or, c'est tout le contraire ! Notre rôle est justement de leur permettre de rentrer chez eux dans de bonnes conditions, avec une aide adéquate à domicile.

tous les étages !



FAIRE LE LIEN ENTRE LA FAMILLE ET LE SERVICE

« Nous essayons toujours de discuter avec la famille qui connaît le patient, que celui-ci réside à son domicile ou en maison de repos », souligne Roxane Schouterden, infirmière de liaison sur le site d'Hornu. « Passer un coup de fil, rencontrer le conjoint ou un aidant proche et lui demander comment il va peut aussi permettre de détecter un épuisement parfois latent. Il s'agit d'un élément primordial à considérer pour l'organisation du retour à domicile ! »

Grâce à son enquête sociale, l'infirmière de liaison peut en outre attirer l'attention de l'équipe sur des points précis, comme le décès récent du conjoint. Cette approche d'investigation permet d'améliorer la compréhension entre les soignants, la famille et le patient.

PARTAGER L'EXPERTISE GÉRIATRIQUE

« Grâce à leur expérience spécifique en gériatrie, les infirmières de liaison peuvent sensibiliser les équipes soignantes à certains aspects spécifiques de la personne âgée », note Isabelle Louis, infirmière chef de service. « Face à un patient confus par exemple, elles penseront directement à un problème de rétention ou d'infection urinaire alors qu'une infirmière de chirurgie pensera peut-être plutôt à l'effet secondaire d'un médicament, ce qui est plus logique pour un adulte jeune, mais pas pour une personne âgée. L'infirmière de liaison a aussi un rôle pédagogique. Elle explique aux infirmières des autres services les aspects à prendre en considération et comment réagir en cas de problème. De cette manière, elles deviennent plus performantes dans leur prise en soin des personnes âgées. »



Car si la sortie de l'hôpital est mal préparée, les seniors risquent d'être très vite à nouveau hospitalisés ! Nous cherchons à détecter les situations à risques et collaborons avec toutes les autres équipes pour que le patient puisse rentrer chez lui en toute sécurité et ainsi éviter les réhospitalisations précoces. »

Les infirmières de liaison interne gériatrique : (de gauche à droite) Sabrina Montignies, Paola Montante, Fabienne Hemmeryckx, Roxane Schouterden, Stéphanie Dieu.



BON À SAVOIR

DÉPISTAGE DES PATIENTS ÂGÉS FRAGILES

Tous les patients de plus de 75 ans hospitalisés sont soumis au questionnaire ISAR (Identification des Seniors A Risques) :

- nombre de médicaments pris par jour,
- hospitalisations récentes,
- aides au quotidien,
- etc.

Par de simples questions, ce test permet de dépister les patients « à risques », nécessitant une évaluation et un suivi gériatrique plus poussé. Ils sont alors pris en charge par l'infirmière de liaison interne gériatrique.



ZOOM

INSCRIPTION À L'ADMISSION,
BRACELET D'IDENTIFICATION,
ÉTIQUETTE NOMINATIVE SUR
VOS MÉDICAMENTS... EPICURA
S'ATTACHE À CULTIVER
« L'IDENTITOVIGILANCE » !
CAR ÊTRE BIEN IDENTIFIÉ EST
INDISPENSABLE POUR ÊTRE
BIEN SOIGNÉ !

BON À SAVOIR

VOS DONNÉES, TOP SECRÈTES !

Lorsque vous vous identifiez à l'accueil, c'est depuis votre carte d'identité que vos données sont désormais importées. Rassurez-vous, EpiCURA s'est engagé auprès des autorités publiques à respecter le caractère confidentiel de toutes vos données.

L'IDENTIFICATION, LE PREMIER SOIN

Votre IDENTITÉ ? Votre partenaire

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni, iStock, Thinkstock

Opérée à la suite d'une fracture du fémur, Maria est hospitalisée en chirurgie. Diabétique, elle a besoin d'une piqûre d'insuline plusieurs fois par jour. Dans le lit d'à côté, Vinciane vient de subir une intervention au genou et elle prend des médicaments pour le cœur. Toutes deux opérées à la jambe, les deux femmes ont un profil similaire... Lorsque l'infirmière passe dans la chambre pour leur administrer les médicaments, elle est particulièrement vigilante. À l'hôpital, une erreur d'identification est doublement dangereuse : on

peut non seulement donner un médicament inutile à l'un mais aussi priver l'autre du traitement dont il a besoin ! Voilà pourquoi tout le personnel d'EpiCURA est très attentif à votre identité et suit des procédures strictes pour limiter les risques d'erreurs.

UN DOSSIER BIEN CRÉÉ

La base d'une bonne identification ? Votre toute première inscription à l'hôpital. Si celle-ci vous semble surtout administrative, elle conditionne en fait tous vos soins

futurs ! Si la secrétaire de l'accueil n'encode pas correctement votre nom, cela peut conduire à la création de « doublons », c'est-à-dire que plusieurs dossiers différents vous seraient attribués. Si le médecin souhaite ajouter une information dans votre dossier médical informatisé, il pourrait sélectionner l'un ou l'autre de ces dossiers doublonnés et il risquerait donc de passer à côté d'informations essentielles ! Pour éviter ce type d'erreur, une procédure sécurisée a été mise



LE PETIT +

DES ÉTUDES POUR AMÉLIORER L'IDENTITOVIGILANCE

La radiologie d'Hornu a été le premier service à bénéficier d'une étude sur l'identitovigilance. Frédéric Ficart, coordinateur qualité, y a cherché les sources potentielles d'erreurs d'identification. Les résultats vont servir aux autres sites EpiCURA. Et une nouvelle étude sera bientôt lancée dans les laboratoires des trois sites principaux. D'autres suivront...

Il reprend vos nom, prénom mais aussi votre date de naissance, au cas où quelqu'un d'autre porterait le même nom. Ce bracelet se révèle particulièrement important pour les patients incapables de décliner leur identité. Cette situation se rencontre par exemple assez souvent aux soins intensifs ou aux urgences, avec les personnes âgées confuses ou encore les enfants en bas âge. C'est pourquoi il est important de toujours le laisser en place, même s'il vous gêne. Pour s'assurer que c'est bien le cas, la cellule qualité d'EpiCURA se rend d'ailleurs régulièrement dans les services à l'improviste.

UN PROTOCOLE DE SÉCURITÉ

Vous l'avez peut-être déjà expérimenté lors d'une hospitalisation : les soignants sont amenés à vous demander plusieurs fois votre nom. Une pratique qui peut vexer... N'ont-ils toujours pas retenu votre nom ? Rassurez-vous, il s'agit en fait d'une mesure de sécurité. « Avant chaque soin, il est recommandé de réaliser une triple vérification de l'identité », explique Frédéric Ficart, coordinateur qualité à EpiCURA. « Demander son nom au patient, vérifier que celui-ci est bien identique à celui du bracelet et celui de la prescription. Si l'une des trois identités ne correspond pas, il faut d'abord chercher la source du problème. L'identification concerne de nombreux acteurs : personnel administratif, soignants, pharmaciens, laborantins, brancardiers... Or, plus les intervenants sont nombreux, plus grand est le risque d'erreurs. C'est pourquoi la vigilance de tous est requise à chaque instant. » Même celle des patients !

À l'hôpital, une erreur d'identification est doublement dangereuse : on peut non seulement donner un médicament inutile à une personne mais aussi la priver du traitement dont elle a vraiment besoin.

SANTÉ !

en place dans tous les services concernés : admission, urgences, radiologie... De votre côté, il est primordial de présenter des documents d'identification à jour.

LE PORT DU BRACELET

Administration de médicaments, transfusion de sang, opération chirurgicale, fourniture des repas en cas d'allergie alimentaire... Tous ces actes exigent de vous identifier sans la moindre hésitation. Les infirmières, bien sûr, mémorisent votre nom après vous l'avoir demandé. Mais cela ne suffit pas. Si vous êtes inconscient ou endormi, il est important qu'une infirmière qui vient de débiter son service puisse vous identifier. C'est pourquoi, lorsque vous êtes hospitalisé, vous recevez un bracelet d'identification.



À VOUS DE JOUER !

COMMENT PARTICIPER À VOTRE BONNE IDENTIFICATION ?

- Déclinez votre identité à chaque demande.
- Gardez votre bracelet au poignet.
- Demandez son remplacement en cas de perte.

À RETENIR

LES DANGERS D'UNE MAUVAISE IDENTIFICATION

- Administrer un traitement ou prodiguer des soins au mauvais patient.
- Retarder les soins ou traitements.
- Diagnostiquer à partir des résultats d'un autre (radio, scanner, prélèvements...).
- Ne pas poser le bon acte chirurgical.
- Réaliser des interventions ou examens inutiles.
- Etc.

Gilles Duroisin : un ARTISTE au sein du service technique

Texte : Barbara Delbrouck /
Photos : Coralie Cardon

BON À SAVOIR

À BAUDOUR,
QUELQUES
LIEUX OÙ
ADMIRER
LES ŒUVRES
DE GILLES
DUROISIN

- **Ambiance lunaire**
(couloirs du rez-
de-chaussée)
- **New York**
(au -1, à la sortie
de l'ascenseur)
- **Tom et Jerry**
(4^e étage,
en pédiatrie)
- **Ambiance
champêtre**
(rez de
l'ancien
bâtiment,
à gauche
du home)



Si vous vous rendez en consultation à Baudour, votre regard s'est déjà sûrement posé sur l'une des œuvres de Gilles Duroisin. Un mur d'un vert intense parsemé de croissants de lune au détour d'un couloir, un panorama new-yorkais à la sortie d'un ascenseur ou une salle d'attente aux couleurs vives et aux motifs originaux... Chargé de l'entretien des peintures de l'hôpital de Baudour, Gilles Duroisin ne se contente pas de repeindre les murs des pièces qu'il doit rénover. Il crée des univers. « Mon objectif, c'est d'amener les patients à oublier l'espace d'un instant qu'ils sont à l'hôpital », confie-t-il. « Quand on attend pour un rendez-vous chez le médecin, on est stressé, énervé... C'est pourquoi j'essaie d'utiliser des couleurs attrayantes et apaisantes. » Lignes, fleurs, arabesques...

même lorsqu'il ne réalise pas de fresques, Gilles laisse toujours son empreinte. Un « brin de fantaisie » qui est devenu sa signature en quelque sorte.

UN RÊVE D'ENFANT

Cette passion pour le dessin, Gilles la cultive depuis les bancs de l'école. « Je me faisais souvent réprimander, car je passais les heures de cours à dessiner. Mes cahiers étaient remplis de croquis ! », se souvient en riant le quadragénaire jovial. « Petit, j'ai toujours rêvé de devenir styliste ou décorateur d'intérieur. Mais je n'avais pas le diplôme pour accéder aux études artistiques. J'ai rejoint l'armée pendant deux ans et, ensuite, j'ai trouvé un emploi à l'hôpital de Tournai, d'abord comme jardinier, puis comme coursier. Après quelques années, on m'a proposé de rentrer dans le service technique en tant que peintre... tout à fait par hasard ! Je savais peindre, mais seulement comme Monsieur Tout-



VÉRITABLE ARTISTE PEINTRE, GILLES DUROISIN ILLUMINE DE SON PINCEAU LES COULOIRS ET SERVICES DU SITE DE BAUDOUR. AVEC DES COULEURS APAISANTES ET DES MOTIFS ORIGINAUX, IL APPORTE UNE TOUCHE DE FANTAISIE À L'HÔPITAL.



SON PARCOURS

1971

Naissance.

1989

Engagement à l'armée belge, dans les paracommandos.

1996

Entrée à l'hôpital de Tournai, où il sera d'abord jardinier, puis coursier au laboratoire et enfin ouvrier d'entretien en peinture.

2007

Suite à une fusion, arrivée sur le site de Baudour, où il assure aussi la fonction de peintre.

le-monde. C'est mon chef qui m'a appris les ficelles du métier et je me suis rendu compte que je faisais ça plutôt vite et bien... Finalement, cela m'a permis de retrouver ma passion d'enfance ! »

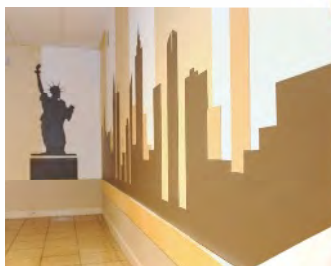


UN PEINTRE HORS DU COMMUN

Comment le peintre en est-il venu à jouer à Picasso sur les murs de l'hôpital ? « Quand j'ai débuté à Baudour, j'ai tout de suite choisi

des couleurs plus osées que la normale », raconte Gilles Duroisin. « Puis, j'ai commencé à placer des lignes. La première fois que j'ai dessiné des buis et des fleurs, je savais que je devrais peut-être reprendre le pot de peinture le lendemain pour tout recommencer, si ça ne plaisait pas à la direction. Mais j'ai été très bien accueilli ! Du coup, je me suis laissé aller à dessiner de plus en plus... Peu à peu, le mot a circulé et certains médecins sont venus me demander de décorer leur service, comme la pédiatrie, par exemple, où j'ai réalisé une fresque de Tom et Jerry dans la salle d'attente. Je trouve des modèles sur Internet, que je reproduis au crayon sur le mur et puis je peins. J'ai de la chance, car on me laisse beaucoup de liberté. Pour les retouches dans les nouvelles ailes, je dois respecter une palette de tons.

Mais dans l'ancien bâtiment, c'est moi qui choisis toutes les couleurs. Je présente le projet à mon chef et je tiens compte de l'avis du personnel du service. S'ils sont partants, je me lance ! C'est presque devenu un virus. Je n'arrive plus à peindre un mur sans créer quelque chose », confie Gilles. « D'ailleurs, si je ne le faisais pas, les gens viendraient me voir pour me demander ce qui ne va pas ! »



LE SAVIEZ-VOUS ?

LE SERVICE TECHNIQUE, DES TRAVAILLEURS DE L'OMBRE

Peinture endommagée, lavabo à remplacer, lampes défectueuses... L'équipe technique parcourt discrètement l'hôpital pour réaliser toutes les réparations nécessaires à son fonctionnement. Régulièrement, des services sont remis à neuf. L'occasion pour Gilles de mettre en valeur (ou plutôt en couleur) le travail de ses collègues ! Car s'il est moins visible au premier coup d'œil, « leur ouvrage est tout aussi important pour le bien-être des patients », souligne Gilles.

L'équipe : Jean-Michel Pineur, chef d'équipe ; Gilles Duroisin, peintre ; Vincent Mahieu, Cédric Colsoule et Laurent Erculiste, électriciens ; Marco Graziani, plombier ; Gregory Delcroix, menuisier ; Mimo Bagorda et Franck Grégoire, techniciens polyvalents.



Une CUISINE « high-tech » !

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Coralie Cardon

EN CHIFFRES

300 repas de midi sont préparés dans la cuisine d'Ath.

Ils sont destinés :

- aux patients de l'hôpital d'Ath
- aux patients de l'hôpital de Belcœil
- au self-service du personnel (Auberge'Inn).

DEPUIS CET ÉTÉ, LES REPAS DU SITE D'ATH SONT PRÉPARÉS DANS UNE CUISINE ÉQUIPÉE DE MATÉRIEL DERNIER CRI. DE QUOI AMÉLIORER LA QUALITÉ DES PLATS QUI VOUS SONT SERVIS MAIS AUSSI FACILITER LE TRAVAIL DU PERSONNEL.



En travaux pendant sept mois, la cuisine d'Ath a subi un véritable lifting ! Les cuisinots disposent à présent d'une cuisine hyperfonctionnelle, dotée d'appareils automatisés pour faciliter leur travail au quotidien.

De nombreuses innovations ont également été réalisées pour renforcer la maîtrise de la chaîne du chaud et du froid, condition sine qua non pour des aliments sains. Les nouvelles installations permettent un contrôle précis des températures des aliments et la cuisine est divisée en deux espaces bien séparés : une partie froide (frigos, zone de préparation des salades...) et une partie chaude (zone de cuisson avec fours, marmites...).

TROIS CHAMBRES FROIDES ET UN SURGÉLATEUR SPACIEUX

Une zone par type d'aliment : viandes et charcuteries (1°C) produits laitiers (3°C), fruits et légumes, autres produits (4°C) et surgelés (-21°C).



Robert Quinchon, responsable de la cuisine et de l'Auberge'Inn, self-service du personnel, relooké en 2011.





MARMITES ET CUVES BASCULANTES ET AUTONETTOYANTES

Fini la louche ! Les préparations sont directement versées dans le récipient adéquat. Les marmites s'autonettoient et basculent automatiquement pour vider leur contenu dans les caniveaux.



TROIS FOURS AUTONETTOYANTS

De quoi épargner des heures de récavage journalier au personnel, qu'il pourra consacrer en priorité à la qualité des plats préparés.



PROJET

POURQUOI CES TRAVAUX ?

Des innovations étaient nécessaires pour s'adapter aux recommandations de l'AFSCA, essentiellement en matière de maîtrise de la chaîne du chaud et du froid.

Objectif : garantir la qualité des mets servis aux patients et le respect à la lettre de leur régime.



L'ÉQUIPE

À Ath, pour que chaque patient reçoive son plateau-repas à temps et pour que le personnel bénéficie d'une carte de qualité, 18 personnes s'activent en cuisine et au self !

- 1 responsable, Robert Quinchon
- 1 chef cuisinier
- 3 cuisiniers
- 5 aides-cuisiniers
- Du personnel polyvalent

UNE ZONE DE PRÉPARATION FROIDE

La pièce est maintenue à 16°C maximum. Un plan de travail et des armoires réfrigérées permettent de confectionner les plats sans jamais dépasser la limite des 4°C, avant de passer en chambre froide.



UNE CELLULE DE REFFROIDISSEMENT

Elle permet de refroidir les aliments de 110°C à 10°C en deux heures. On y met directement le chariot de plats sortant du four. Dès que les aliments sont à la bonne température, les cuisiniers sont avertis par un signal sonore et le chariot ressort directement de l'autre côté, dans la chambre froide. Ce qui permet d'éviter les variations de températures en chambre froide et de garantir la qualité bactériologique des aliments.

BON À SAVOIR

TRAÇABILITÉ

Chaque produit est daté dès sa réception, afin d'assurer sa traçabilité. Tout ingrédient ainsi que sa date de réception, est consigné, afin de pouvoir retrouver le numéro de lot incriminé en cas de problème.

Les sites de Baudour et Hornu disposent eux aussi de cuisines super équipées !

UN ENSEMBLE HOSPITALIER
AU SERVICE DE LA POPULATION
D'ATH ET DU BORINAGE >>>



SITE D'ATH

1 rue Maria Thomée
7800 Ath
Tél. : 068 26 21 11

SITE DE BAUDOUR

136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

SITE D'HORNU

63 route de Mons
7301 Hornu
Tél. : 065 71 31 11